

NOS MUSÉES.

Depuis plus de trente ans que nous nous occupons d'histoire naturelle, et depuis bientôt vingt ans que nous publions notre *Naturaliste*, cherchant en toute occasion à faire ressortir les avantages de l'étude de la nature en en faisant goûter les charmes, nous nous sommes plaint, plus d'une fois, que notre voix n'avait pas d'écho, que nos paroles résonnaient dans un désert; nous devons reconnaître toutefois que pour être lent et très lent, il y a cependant progrès.

N'aurions-nous réussi qu'à faire comprendre au public que l'étude de la nature mérite quelque attention, que ce serait déjà un certain progrès. Et aujourd'hui, presque partout, même les gens illettrés, ceux qui nous voient jouer du filet-fauchoir ou cueillir des herbes, savent qu'il s'agit d'autre chose que d'un simple amusement, et n'oseraient plus nous comparer aux enfants qui du haut d'un pont crachent dans l'eau pour le plaisir de faire des ronds, ou aux pensionnaires de Beauport qui s'amuse avec des brins de foin.